



LE CHOLERA,

Comment le prévenir et le combattre.

CONSEILS PRATIQUES AUX FAMILLES

PUBLIÉS PAR LE

Conseil Provincial d'Hygiène

(PROVINCE DE QUÉBEC.)

Bureaux : 76 rue St. Gabriel, Montréal.

1. Que chacun se protège, et aide à la protection commune. L'apparition récente du Choléra en Europe, et la possibilité de son arrivée prochaine au milieu de nous, rendent nécessaire l'exposition de certains faits, bien établis du reste, concernant cette maladie et son mode de propagation, Malgré que le Choléra ait été rare en Amérique, depuis plusieurs années, il ne faut pas oublier qu'il peut apparaître soudainement parmi nous. Le

seul moyen de le combattre avec succès, c'est de détruire tous les foyers où il peut s'alimenter. Le Cho'éra, c'est un fait aujourd'hui reconnu, se propage surtout par la malpropreté, et par la consommation d'une eau malsaine ou d'un lait impur.

La propreté, sous toutes ses formes, est la sauvegarde, par excellence, contre le Choléra ; c'est elle qui peut, surtout, l'empêcher d'arriver jusqu'à nous ; et, dans le cas où cette terrible maladie pénétrerait dans le pays, c'est encore la propreté qui peut nous protéger contre son atteinte. Quiconque tient maison peut donc ainsi aider efficacement à prévenir le développement du Choléra, comme il est également en son pouvoir, par une négligence coupable, d'exposer non seulement sa santé et sa vie, mais encore la santé et la vie de ses voisins. A chacun alors de se mettre immédiatement à l'œuvre et de prendre toutes les mesures de précautions qui sont suggérées dans cette circulaire.

2. Accumulation de saletés. Il incombe à tout chef de famille l'obligation de voir à ce qu'il n'y ait point d'accumulations de saletés à l'intérieur ou auprès de sa maison ; de prévenir toute possibilité de contamination, par les ordures, de ce qui doit servir à son alimentation et à son breuvage ; de faire disparaître les causes de mauvaises odeurs, quelles qu'elles soient, et de voir à ce que l'air, dans son voisinage, soit toujours pur.

On ne devra jamais tolérer, dans la cour ou ailleurs, les matières de rebut ; ces matières devront être recueillies dans une boîte couverte, pour les préserver de l'humidité, et cette boîte devra être

vidée régulièrement tous les deux ou trois jours. Lorsque la chose sera possible, on devra faire brûler dans le poêle de la cuisine tous les débris de matière animale ou végétale. A la campagne, les amas de fumier devront être placés à la plus grande distance possible de l'habitation. Les caves devront être tenues toujours sèches, dans la plus grande propreté, et souvent blanchies à la chaux.

3. Eviers et égouts. Le tuyau de renvoi devra avoir une valve de sûreté (siphon) tout près de l'évier. Cet évier, ainsi que tous les canaux, dalots, drains, devront être tenus dans une grande propreté, et lavés à grande eau (en laissant couler l'eau) tous les jours.

Les *water-closets* devront être abondamment pourvus d'eau et tenus, eux aussi, dans une grande propreté. On devra y faire couler l'eau après chaque fois qu'on en aura fait usage.

Les fosses-d'aisances fixes (trous dans la terre) ne devraient jamais être en usage ; car ces fosses souillent le sol. Il est plus salubre, lorsqu'on ne peut pas avoir de *water-closets*, de se servir de la latrine à terre sèche avec tiroir.

Dans les maisons où l'on emploie la latrine à terre sèche, le tiroir devra être vidé, aussi souvent que possible, et lavé avec l'un des désinfectants indiqués au No. 2.

Les fosses-d'aisances fixes (latrines ordinaires des campagnes) devront être vidées deux fois par année : au printemps et à l'automne, et, dans l'intervalle, elles devront être désinfectées, une fois par semaine,

en y jetant du chlorure de chaux de la meilleure qualité.

Il est aussi de la plus haute importance de faire disparaître les mauvaises odeurs qui s'échappent parfois des *water-closets*, des évier et des égouts. En effet, si ces *water-closets*, ces évier et ces égouts ne sont pas bien construits et tenus bien propres, le mauvais air remontera par le même tuyau où descendent les eaux sales.

Si ces constructions paraissent défectueuses, ou bien, si ces évier et ces égouts ne sont pas suffisamment pourvus d'eau, ou laissent monter le mauvais air, adressez-vous au Bureau d'Hygiène ou à l'Officier de santé de votre municipalité, le priant d'y voir et de vous aviser à ce sujet.

4. Approvisionnement d'eau. Le réservoir de l'eau d'alimentation devra être recouvert et placé dans un appartement inhabité de la maison, appartement spécialement réservé à cet fin. Le tuyau de sûreté de ce réservoir ne devra pas se jeter directement dans l'égout, mais il devra se décharger à l'air libre, et ce, afin que les gaz de l'égout n'y remontent pas. Il devra y avoir un réservoir spécial pour les *water-closets*. Tous ces réservoirs devront être nettoyés de temps à autre.

On veillera particulièrement à ne boire ni de l'eau recueillie dans des réservoirs ou des barils malpropres, ni de celle qui aurait séjourné dans le voisinage des *fosses-d'aisances*, des *waters-closets* ou des évier, ni de celle qui ne serait pas claire et limpide, ni, enfin, de celle qui aurait séjourné, à découvert, dans un appartement où des personnes se réunissent

habituellement. Il est toujours bon de filtrer l'eau, mais il vaut mieux encore la faire bouillir avant de s'en servir ; et, si le Choléra pénétrait dans le pays, *cette dernière recommandation devrait être suivie à la lettre.*

Egalement, on évitera de boire de l'eau de puits peu profonds, de rivière ou d'étangs, contaminés par des liquides provenant de fosses-d'aisances, ou d'égouts, ou bien, contaminés par les eaux d'un cimetière. L'eau souillée par de tels liquides et bue, en si petite quantité que ce soit, est une des principales causes de la propagation du Choléra.

5. Habitations et dépendances. Les caves les pavés, les cours et les allées devront être tenus propres, et on ne devra pas y tolérer de mares d'eau. Les planchers de la maison devront être fréquemment lavés, les plafonds et les autres murs blanchis, ou, s'ils sont tapissés, fréquemment essuyés, mais jamais époussettés. L'époussetage ne sert qu'à soulever inutilement des poussières souvent très nuisibles.

En autant que la saison le permettra, on devra ouvrir les portes et les châssis pendant plusieurs heures chaque jour. On devra toujours éviter de tenir les maisons trop longtemps renfermées. Rappelez-vous que la ventilation, le grand air et le soleil sont les meilleurs moyens d'assainir le logis.

6. Aliments et boissons. Etre modéré dans le boire et le manger, et savoir choisir ses aliments, sont des règles hygiéniques des plus importantes à suivre surtout quand il s'agit du Choléra. Il n'est

rien qui puisse justifier l'usage de fruits verts ou trop vieux et gâtés.

Sont dangereux aussi, le poisson, la viande et les saucissons qui ne sont pas parfaitement frais. On évitera de boire du lait sûr ou gâté; pour le lait, une excellente précaution à prendre, c'est de toujours le faire bouillir avant de s'en servir.

7. Propreté et vêtements. On devra donner la plus grande attention à la propreté du corps et des vêtements. Se laver tous les jours de la tête aux pieds avec de l'eau tiède et du savon, en se servant d'une éponge, serait la meilleure pratique à suivre comme protection. On aura soin de porter de la flanelle sur la peau afin d'obvier aux mauvais effets de la fraîcheur ou d'un frisson.

On évitera aussi les causes d'épuisement ainsi que les refroidissements trop brusques après avoir transpiré.

Le premier symptôme du Choléra est le relâchement des intestins; aussi, lorsque le Choléra est dans le vpisinage, doit-on traiter, dès son début, la plus légère attaque de diarrhée.

Si le Choléra se déclare dans votre maison ou dans votre famille, voici quelles sont les précautions à prendre :

8. Traitement du malade. Dès les premiers symptômes de la maladie, s'il n'y a pas, dans la localité, de bâtiment spécial pour recevoir les patients, le malade sera placé dans une chambre isolée dont on aura eu le soin d'enlever les meubles, les tapis, et les objets inutiles, puis, la maison sera mise en quarantaine rigoureuse.

Une seule personne sera alors chargée du soin du malade, et nulle autre ne devra avoir accès dans la chambre. Le malade sera mis au lit, et l'on fera avertir, immédiatement, l'Officier de santé de la municipalité, en même temps que l'on s'empressera de faire venir son médecin.

9. Précautions à prendre dans la chambre du malade. Les évacuations de l'estomac et des intestins sont *extrêmement dangereuses*, et l'on devra se rappeler que *les selles*, surtout, contribuent puissamment à propager la maladie ; c'est pourquoi elles doivent être désinfectées. Toutes ces évacuations devront donc être reçues dans des vases contenant un des désinfectants indiqués au No. 1.

Les aliments ou les boissons qui auront pénétré dans la chambre du malade ne devront pas servir ensuite à d'autres personnes. Les tasses, les assiettes, les fourchettes, les cuillers, etc., seront soigneusement lavées dans de l'eau bouillante avant de servir aux autres membres de la famille.

Si, par accident, les évacuations de l'estomac ou des intestins venaient à souiller le plancher, les murs ou les meubles, ces souillures devraient être lavées de suite à l'eau bouillante, et les endroits, désinfectés avec l'un des désinfectants indiqués au No. 1.

On se servira de chiffons (morceaux de vieux linge), en guise de mouchoirs, pour essuyer la bouche et le nez du malade, et ces chiffons *devront être brûlés immédiatement.*

On devra changer le linge de corps et de lit aussitôt qu'il aura été souillé, puis, on le jettera dans une cuve contenant l'un des désinfectants indiqués aux Nos 3, 4 et 5. Rien ne devra être envoyé au lavage avant d'avoir passé par l'eau bouillante. Le ou la garde malade devra avoir soin de se laver souvent] les mains avec l'une des solutions désinfectantes indiquée, au No 6. Cette précaution est nécessaire, surtout, avant de manger.

10. Eviter la panique. Si, malheureusement, le Choléra envahissait le Canada, que chacun se souvienne qu'il doit faire tout ce qui est en son pouvoir pour éloigner l'ennemi commun, Si l'ennemi se présente, il faut alors lutter courageusement contre lui, et le combattre sur son propre terrain. La propreté et le courage sont les meilleurs préservatifs contre le Choléra, tandis que la malpropreté et la crainte sont ses meilleurs auxiliaires.

On devra se rappeler que la peine et les sacrifices que l'on se sera imposés pour mettre en pratique les conseils que nous venons de donner, ne seront pas perdus, quand bien même le Choléra ne se mon-

trerait pas au Canada. Les conditions locales qui favoriseraient la propagation du Choléra, s'il était importé, sont celles-là même qui, en son absence, causent et multiplient d'autres maladies, telles que la fièvre typhoïde, la diphtérie, la fièvre scarlatine, la diarrhée, etc., maladies qui existent en permanence dans ce pays, et qui font, à la longue, plus de victimes que n'en ferait le Choléra lui-même.

DÉSINFECTANTS.

1. *Désinfection des évacuations.* (Dans la chambre du malade.)

Toutes les évacuations du malade devront être désinfectées, aussitôt après leur sortie du corps, avec l'une ou l'autre des deux solutions désinfectantes qui suivent :

1. Chlorure de chaux, 6 onces dans un gallon d'eau.
2. Acide carbolique, 4 onces dans un gallon d'eau.

2. *Désinfection des évacuations.* (Dans les latrines.)

1. Sublimé corrosif, 2 drachmes ;
Permanganate de potasse, 2 drachmes, dans 1 gallon d'eau.
2. Acide carbolique 4 onces dans un gallon d'eau.
3. Chlorure de chaux en poudre.
4. Chlorure de chaux, 6 onces dans un gallon d'eau.

(Le chlorure de chaux en poudre, jeté en bonne quantité, tous les jours, sur la surface des fosses d'aisances, ou sur la surface de toute autre masse de matières organiques en décomposition, est très recommandé comme un désinfectant à bon marché et à la portée de tout le monde.)

3. Désinfection des vêtements de laine ou de coton, des draps, etc.

Les moyens à employer sont les suivants :

1. Les brûler, s'ils sont de peu de valeur.
2. Les faire bouillir dans l'eau durant une demi-heure au moins.
3. Les faire tremper durant quatre heures dans une solution de 1 drachme de sublimé corrosif pour 1 gallon d'eau.
4. Les faire tremper durant quatre heures dans une solution de 1 once d'acide carbolique pour un gallon d'eau.

Aussitôt que les vêtements ou les draps infectés sont enlevés au malade ou de son lit, ils doivent être plongés, sans délai, dans de l'eau bouillante ou dans une solution désinfectante.

4. Désinfection des vêtements en laine, que l'eau bouillante ou les solutions désinfectantes pourraient gâter.

On emploie les méthodes suivantes :

1. Les exposer durant dix minutes, et dans un appareil convenable, à un courant de vapeur.
2. Les exposer, durant deux heures, à une chaleur sèche de 230 degrés Fahrenheit.
3. Si l'on ne peut convenablement employer l'une des deux méthodes précédentes, on étendra les habits, ou autres effets, sur une corde, dans une chambre bien close, et on les exposera aux vapeurs du soufre durant douze heures.

5. Désinfection des matelas et des couvertures infectés par les évacuations du malade.

1. Les brûler, s'ils ont peu de valeur.
2. Les exposer à la vapeur à une température de 221 degrés Fahrenheit.
3. Les laisser tremper dans de l'eau bouillante durant une demi-heure.

6. Désinfection des gardes et autres personnes qui ont pris soin des malades.

1. Une solution d'une partie de liqueur de Labarraque pour 9 parties d'eau.
2. Une solution d'une cuillerée à soupe d'acide carbolique pour 1 gallon d'eau.
3. Une solution de 1 drachme de sublimé corrosif pour 1 gallon d'eau.

L'une de ces trois solutions peut servir au lavage du visage et des mains. C'est avec précaution cependant que l'on emploiera la solution de sublimé corrosif.

N. B.—Un savon carbolique contenant vingt pour cent d'acide servira pour le lavage de tout le corps.

7. Désinfection des cadavres.

Ensevelir le corps dans un drap bien cousu et entièrement imbibé d'une des solutions suivantes :

1. Sublime corrosif, 2 drachmes pour 1 gallon d'eau.
2. Acide carbolique, 4 onces pour 1 gallon d'eau.
3. Chlorure de chaux, 6 onces pour 1 gallon d'eau.

8. Désinfection de la maison ou de la chambre du malade après la mort ou la convalescence.

Faire brûler 3 lbs de soufre par 1000 pieds cubes d'espace.

Après que les convalescents et toutes les autres personnes de la maison, qui ont été exposées à la contagion, auront été désinfectés, ils évacueront la maison. Si, faute de logis convenable ailleurs, ils ne peuvent l'évacuer entièrement, alors on commencera par désinfecter une partie de la maison où logeront les membres de la famille après leur désinfection personnelle, et ensuite, on fera la désinfection de l'autre partie.

9. *Manière de faire la désinfection par la vapeur de soufre.*

Pour désinfecter la chambre ou la maison, il faut faire des fumigations à l'acide sulfureux durant douze heures, en faisant brûler au moins trois livres de soufre par chaque mille pieds cubes d'espace.

Toutes les ouvertures, fentes, trous, etc., doivent être hermétiquement bouchés, et les fenêtres disposées de manière à pouvoir être ouvertes du dehors, soit par une corde ou tout autre procédé mécanique fixé à l'intérieur. Il faut prendre ces précautions, car le gaz acide sulfureux respiré en quantité notable peut causer la mort.

Pour assurer la parfaite combustion du soufre, et se prémunir contre tout danger d'incendie, il faut mettre le soufre en poudre, ou en morceaux, dans un vase de fer placé sur quelques briques ou pierres plates disposées dans un cuvier dont le fond est couvert de quelques pouces d'eau. Pour faire prendre le soufre, on en mouillera la surface avec un peu d'alcool, ou bien on placera dans le vase même, parmi le soufre, quelques chiffons de papier qui en dépassent le bord, et l'on y mettra le feu.

Après la fumigation terminée, il faut ouvrir largement portes et fenêtres, et aérer toute la maison le plus possible. Ensuite, on devra éponger, avec une solution de deux onces d'acide carbolique pour un gallon d'eau, toutes les surfaces qui ont été exposées à l'infection, et enfin, faire le grand ménage ordinaire, à la brosse et au savon.

Le Conseil Provincial d'Hygiène fournira gratuitement des copies de la présente circulaire à tous ceux qui lui en feront la demande.

S'adresser au Secrétaire, No. 76 rue St. Gabriel, Montréal.